

FOI et GUÉRISON

Par Le Docteur Jacques JAUME

■ Le sanctuaire de Lourdes est un des premiers lieux de pèlerinage du monde. Des millions de fidèles s'y rendent pour croire et se recueillir. Parmi cette multitude d'individus, seule une petite poignée a été reconnue guérie par un processus implacable. Actuellement, deux nouvelles guérisons miraculeuses sont prêtes à être avérées mais l'Eglise reste prudente.

Ces malades guéris d'une manière durable et inexplicable par la science sont dénommés « miraculeux » par les théologiens.

Nombreux médecins rejettent les guérisons de Lourdes considérées comme paradoxes, situations irrévérencieuses à la toute puissante Science qui, elle, arrive à guérir mais pas toutes les maladies et si souvent incomplètement.

Comment de simples prières, un simple pèlerinage, un modeste cierge peuvent-ils guérir un lymphome ?

Comment un simple contact avec ce rocher poli par les baisers de supplication et les caresses affligées de nombreux anonymes venus du monde entier de-

mander un regard de Dieu, pourrait-il arrêter le processus morbide et parfois fatal d'un cancer ?

Comment un bain dans cette eau ordinaire pourrait-il provoquer une régression de lésions ulcérées nécrasant la chair de malades depuis des années ?

Comment une visite, une fleur apportée à l'une des multiples reproductions de la Vierge de Lourdes et de la grotte pourraient-elles recoller des os fracturés et non soudés depuis des mois ?

Ce phénomène de guérison à l'ère de l'Image par Résonance Magnétique (IRM), des scannographies, des tech-

niques d'exploration et d'investigation de l'intimité du vivant humain, à l'époque du recul de l'âge de la mort, de la prolongation de la durée de la vie sans être forcément attentif à sa qualité est impensable, inconcevable. Il est du domaine du déraisonnable, balayé par la science triomphante et le scientisme, ridiculisé, assimilé à des faits relevant de croyances dépassées.

Cette reconnaissance de guérison est effectuée par un groupe d'experts médecins. En effet, c'est la médecine, médecine scientifique qui, en ce début de millénaire, reconnaît l'inexpliqué de ces guérisons, leur anormalité par rapport aux connaissances actuelles. Ce n'est pas l'Eglise qui le fait, elle se contente, si j'ose dire, de savoir si la guérison est



en rapport avec ses dogmes et son enseignement.

Les médecins qui ne peuvent admettre ces faits extraordinaires sont troublés par ce mode d'expertise faisant référence à leur art et demeurent perplexes.

Cette contradiction, au lieu de fermer la réflexion, doit au contraire l'exciter, l'encourager. Le rationalisme actuel a tout fait pour comprendre et « contorsionner » cet inexplicable.

Devant ces paradoxes incompréhensibles au bon sens et à la raison, beaucoup pensent que seul le psychisme peut donner une explication à ces faits. La solution est là ! Si les malades vien-

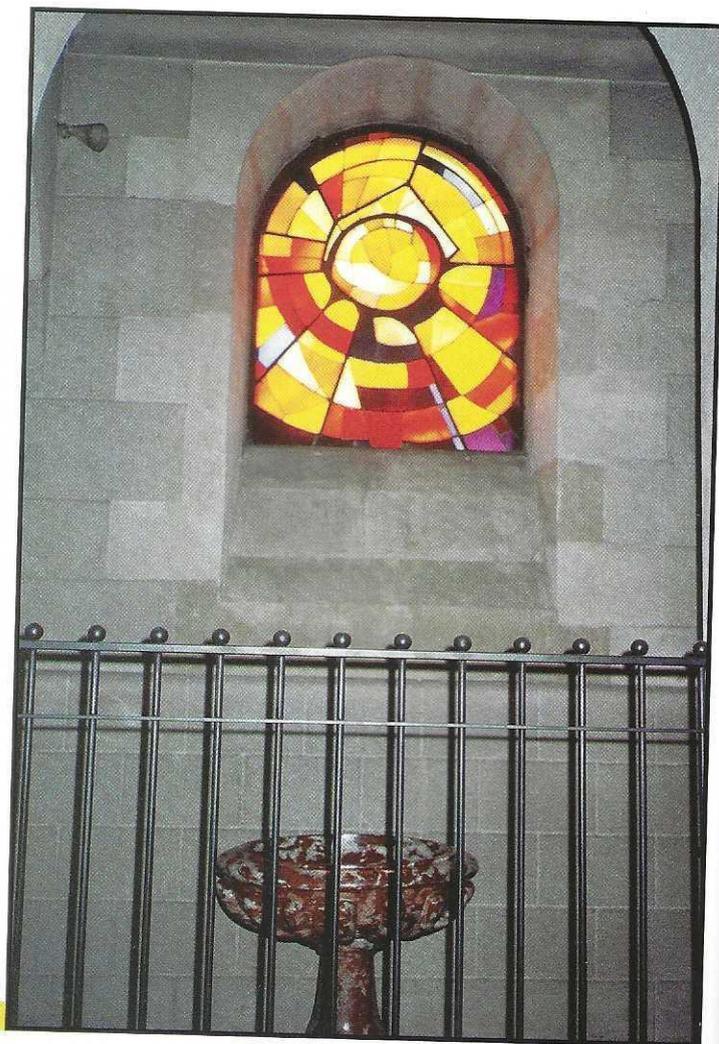
nent à Lourdes, c'est pour combler un besoin, un vide que leur esprit perçoit. Ils doivent ressentir un malaise proche du pathologique pour tenter de l'améliorer en ces lieux où tout n'est qu'illusion et où le magique plane selon l'opinion d'un grand nombre.

Pour beaucoup, la solution vient du psychologique ou du psychopathologique. Il faut remarquer que ce sont les mêmes chercheurs, les mêmes personnes qui à la fois expliquent le miracle par le psychologique et réfutent la psychokinésie ou tous les phénomènes psy qui pourraient avoir une influence sur la matière. Cette position est amusante et surprenante à la fois, loin de l'attitude scientifique pure qui se veut ouverte,

« émerveillante » et curieuse de tout. Quand ce ne sont pas des prestidigitateurs, en mal de quoi, on se le demande, qui inventent des tours, qu'ils comparent à ce qu'ils ont lu, croyant ainsi avoir trouvé la solution. Persuadés aussi que tout le monde, que toute personne, comme ils le font dans leur métier et ils nous font rêver, cache et camoufle pour surprendre et attirer l'attention d'un public.

Le psychologique a du mal à s'intégrer à ces phénomènes tout en y étant présent comme dans tout vécu humain, ici et comme ailleurs il a sa place mais n'occupe pas tout l'espace en cause.

FOI^{et} GUÉRISON



Par un certain pouvoir de l'esprit, il est possible de faire des choses extraordinaires.

Par exemple, sous hypnose on peut par suggestion faire apparaître des phlyctènes comparables à des brûlures sur le dos des mains de sujet en transe hypnotique. On peut également faire supporter certaines douleurs et faire diminuer le flux sanguin lors d'extractions dentaires, ce qui limite le saignement. Les seuils que l'on croyait atteints par un organisme peuvent être dépassées, on peut provoquer une rigidité extrême chez un sujet en transe qui tiendra en position horizontale avec deux appuis seulement (au niveau de la tête et des pieds) pouvant même supporter un poids important comme celui de deux à trois personnes.

La technique hypnotique peut réaliser tout cela et son explication actuelle est basée sur la psychologie.

Toute la part psychique de l'être humain a des pouvoirs extraordinaires de volonté, de réalisation, de relation, d'altruisme, de haine ou d'amour. Des manipulations existent pouvant créer des situations d'enfer ou des espaces de bien-être.

Mais revenons aux guérisons de Lourdes, comment alors qu'un corps meurtri par une plaie qui ne peut pas cicatriser depuis plusieurs années et qui entame la chair sur une surface et une profondeur importantes, comment en le recouvrant d'un linge et en le plongeant dans une piscine peut-il guérir en quelques secondes ?

Il y a là une impossibilité certaine dans les limites connues et explorées que le psychique ne peut pas réaliser.

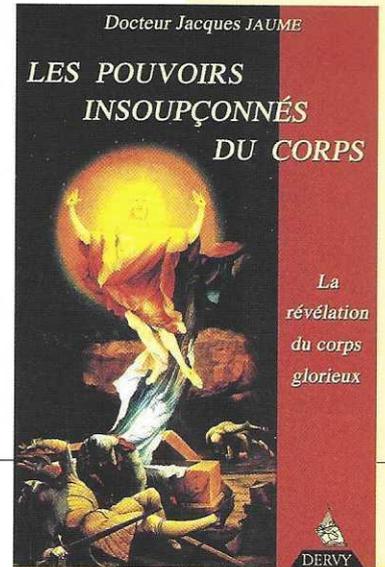
Comment croire ces prodiges pouvant être le fruit d'imagination ou le support de propagande ?

A ces deux questions, l'Eglise répond. A la première, sur l'impossibilité réalisée, elle l'étiquette miracle. Pour la seconde, elle se tourne vers la science et sa communauté en demandant des expertises. L'Eglise a créé une véritable structure juridique avec possibilité d'expertise pour individualiser certains de ses membres et leur charisme en les jugeant capables d'être Bienheureux ou Saint. C'est par un procès de béatification ou de canonisation avec une grande part d'expertise scientifique qu'elle attribue

C'est ce travail de rapprochement que le docteur Jacques JAUME a entrepris et a relaté dans son ouvrage « **Les pouvoirs insoupçonnés du corps - La révélation du corps glorieux** » aux Editions Dervy paru en février 2002.

Il y étudie tous les miracles reconnus et y énonce une corrélation entre tous les miracles du Christ retracés dans le Nouveau Testament. Un concept de corps glorieux, de corps de gloire est souvent évoqué dans ces textes et aussi dans les Actes des Apôtres essentiellement dans la théologie de saint Paul. Ce corps de gloire, si souvent évoqué par l'apôtre dans sa théologie, ne serait-il pas le support des miracles et sa physiologie ne serait-elle pas révélée par les miracles qu'il pourrait réaliser ?

C'est ce qu'il démontre dans ses conclusions en laissant bien évidemment la voie au cheminement et à la recherche de chacun.



ces dénominations. C'est par l'intercession des futurs bienheureux ou saints que le miracle se réalise et ces miracles sont étudiés par des scientifiques qui constatent et concluent à l'impossibilité normale, dans le cadre des données scientifiques actuelles, de leur réalisation. Le bien-fondé du religieux est, lui, le fruit des théologiens.

L'ensemble des miracles est donc un matériel de recherche et d'investigation extraordinaire pour le chercheur car ils représentent une phénoménologie réelle mais impossible selon les lois connues. Cette ambivalence entre leur réalité et leur impossibilité d'être est le constat d'experts scientifiques. Le psychologique est évoqué et étudié dans ces expertises c'est pour cela que

certaines pathologies comprenant un versant psychologique important connu ne sont même pas étudiées.

Neuf miracles approuvés sur dix sont des guérisons. Les autres sont variés : la luminescence, le fait de devenir lumineux, l'incendium amoris avec une augmentation anormale de la température du corps, la lévitation, la multiplication des choses...

Si aucun moyen, aucune physiologie connue y compris celle de la psychologie humaine n'explique ces prodiges, il faut rechercher autre chose qui nous est caché dans une première approche consciente mais qui est en nous, pouvant se révéler dans le miracle.

Les miracles sont des faits extraordinaires dans la religion catholique qui

s'appuie sur un corpus de textes canoniques dont quatre Evangiles. Evangile voulant dire « bonne nouvelle ». La bonne nouvelle de l'évangile est basée sur le témoignage des apôtres appelé témoignage apostolique de la résurrection du Christ c'est-à-dire sa présence parmi eux après sa mort par crucifixion en public qui en avait fait un fait indiscutable pour les témoins.

Les Evangiles renferment aussi des actes, des miracles réalisés par le Christ durant ce que l'on appelle son ministère, son œuvre. Ces miracles du Christ retransmis dans les textes et les miracles officiellement reconnus par l'Eglise catholique et rendus indiscutables par l'expertise scientifique et médicale ne pourraient-ils pas se rejoindre ?